Festival international de films de Fribourg : les jeunes, les vieux et l'islam

Autor(en): **Robert, Charlotte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1683

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1008962

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les jeunes, les vieux et l'islam

Année après année, la manifestation fribourgeoise part à la découverte du cinéma des autres mondes, sans oublier de tisser des liens avec le nôtre.

Pour la 20e édition du Festival international de films de Fribourg (fiff), tout le monde avait mis les petits plats dans les grands: les rues étaient décorées de chaises peintes en rouge arborant les noms des films projetés; les professionnels étaient conviés quotidiennement à des apéros ou des repas offerts par les autorités ou par des mécènes privés, sous la tente ou dans des restaurants de la ville; les réalisateurs, eux, n'avaient pas le temps de sortir du périmètre des cinémas et de leur hôtel, tant ils étaient occupés par des interviews ou des discussions.

Le fiff continue à évoluer sans pour autant changer. Les réalisateurs asiatiques témoignent d'une maîtrise parfaite, preuve de la qualité de leurs écoles; le cinéma africain reste à la traîne techniquement. Ce qui m'a le plus frappée cette année, c'est la proportion de sujets montrant des jeunes ou des vieux. C'était le cas pour sept des dix films en compétition. Les réalisateurs le disent, ils savent que leur art est particulièrement apte à sauvegarder des témoignages de cultures et de traditions en voie de disparition. D'autre part, la solitude, le manque de compréhension et l'absence de perspectives des jeunes partout dans le monde est la meilleure illustration des changements de notre planète.

Mais le fiff n'est pas pour autant un festival anti-mondialisation. C'est un regard sur le monde et un regard d'autant plus humain que les problèmes qu'on y voit sont aussi les nôtres. Les personnes pourraient être de n'importe quelle couleur, de n'importe quel continent. Cette grand-mère japonaise qui chaque année prépare son miso et connaît les signes annonciateurs des bonnes récoltes, a le même langage que ma grand-mère. Ces deux jeunes Guinéens, trouvés morts dans le réduit du train d'atterrissage d'un avion, sont d'abord à la recherche de petits boulots pendant les vacances scolaires, puis d'un emploi qui leur permettra de fonder un foyer. Leur lutte frustrante et frustrée n'a rien d'exotique. Ce n'est que leur mort qui l'est, en raison de la couleur de leur peau.

Deux films ont trouvé distributeur et seront projetés en Suisse dès cet automne: *Dounia*, film égyptien d'une réalisatrice libanaise, qui a reçu le prix du public et le prix des jeunes, et *Be With Me*, de Singapour, qui a reçu deux prix et une mention. Dounia est une jeune étudiante égyptienne qui prépare une thèse de doctorat en poésie arabe et qui, parallèlement, veut suivre les traces de sa mère qui était danseuse traditionnelle. Elle vit seule et ses choix professionnels la mettent presque au ban de cette société traditionnelle et en train de se durcir à l'égard des femmes. Très discrètement, le thème de l'excision est amené, pratique qui avait été interdite et qui a de nouveau été autorisée récemment.

La beauté de *Dounia* réside dans la poésie arabe et on pense immanquablement à *Shakespeare in Love*. L'étudiante et son professeur aveugle récitent des vers à tout bout de champ et on a presque envie de fermer les yeux pour mieux entendre sauf qu'il vaut mieux lire les sous-titres pour en profiter pleinement.

Le personnage principal de *Be With Me* est une femme âgée sourde et aveugle qui parvient bien mieux à communiquer que les autres protagonistes du film. Cette femme est un prodige, elle a réussi à apprendre l'anglais sans l'entendre (elle joue son propre rôle dans le film), et elle enseigne à des handicapés. Un jour, l'assistant social qui l'aidait à faire ses courses ne peut venir et envoie son père, un vieux veuf qui cuisine merveilleusement bien et qui a déjà régalé l'héroïne de ses plats. C'est elle qui détectera sa tristesse et qui saura trouver les mots et les gestes pour le consoler.

L'islam était très présent dans cette 20e édition; non seulement à travers le panorama du cinéma iranien traitant des séquelles de la guerre avec l'Irak mais c'est également un film iranien qui a obtenu le Regard d'or: *Be Ahestegi*, Tout doucement, l'histoire d'un homme dont l'épouse a disparu.

L'islam apparaît aussi dans *Dounia*, d'une sensualité qu'on ne trouve pas dans notre culture occidentale; ou encore dans *Justice à Agadez*, la loi traditionnelle basée sur la *chaaria*. Ce documentaire est une véritable leçon de médiation: des crises de couple, des querelles de famille, des querelles de voisinage, des conflits de travail sont jugés. Avec une infinie douceur, le *cadi* écoute chacun et chacune et avec beaucoup de bon sens rétablit la justice. Le fait qu'il vive en plein cœur de ses administrés et sa connaissance du milieu font que tout le monde respecte ses jugements. C'est une grande leçon que nous donnent ces deux films. *cr*

Abonnez-vous à l'événement syndical

Grâce à une parution hebdomadaire, *L'Événement syndical* suit de près l'évolution du monde du travail. Socialement engagé, il aborde les thèmes essentiels liés aux enjeux professionnels et économiques actuels, tels que les questions de santé et de pénibilité au travail, les grands mouvements de l'économie et leurs conséquences pour les salariés, ou encore les inégalités entre les femmes et les hommes. Il se fait aussi l'écho des luttes syndicales dans notre pays et à l'échelle internationale et propose un éclairage différent sur l'actualité.

☐ Je souscris un abonnement standard (55 fr. par an)
☐ Je souscris un abonnement de soutien (80 fr. par an)
☐ Je souhaite bénéficier de votre offre d'essai et recevoir gratuitement *L'Événement syndical* pendant 1 mois

Nom, prénom

Adresse

NPA/Localité

A retourner à *L'Événement syndical*, place de la Riponne 4, 1005 Lausanne, forum@evenement.ch